

NOIRMOUTIER EN L'ÎLE

Engagé au sein de Who indépendant Denny Simonnet a joué le lien avec les dirigeants de l'OMS

La grande histoire ne retiendra peut-être pas les faits, mais la petite histoire certainement : c'est à un Herbaudrin, Denny Simonnet, que l'on doit une rencontre entre les hauts dirigeants de l'OMS (organisation mondiale de la santé) et le collectif Who indépendant. Une rencontre que ce collectif n'espérait plus vraiment après quatre années passées à organiser des vigies devant le siège de l'OMS à Genève afin que toute la lumière soit faite sur l'affaire de l'explosion de la centrale nucléaire de Tchernobyl en 1986.

Denny Simonnet est parti du

17 au 22 avril pour sa 8e vigie devant le siège de l'OMS pour la 211e semaine de présence du collectif Who indépendant. "C'est au 3e jour qu'une personne est sortie du siège de l'OMS, accompagnée d'une collaboratrice pour la traduction. La conversation s'est engagée autour de la catastrophe de la centrale nucléaire de Fukushima, puis de celle de Tchernobyl. Il m'a tendu sa carte et m'a fait savoir qu'il sollicitait un entretien avec le collectif Who indépendant pour se retrouver autour d'une table avec Margareth Chan, directrice générale de

l'OMS. " Celui qui venait de lui tendre sa carte n'était autre que le docteur Anarfi Asamo-Boati, numéro 2 de l'OMS accompagnée de la directrice des ressources humaines de l'OMS, Anne-Marie Vornig. "Je leur ait fait comprendre que j'étais une simple vigie mais que j'allais faire remonter leur demande. Je leur ai donné les coordonnées d'un des responsables du collectif. "

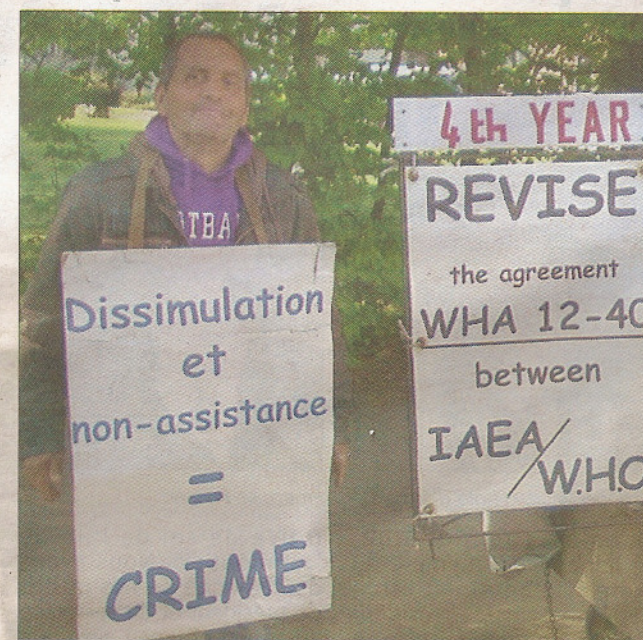
Denny contacte aussitôt son référent. "J'ai téléphoné à Paul Roullaud. Au départ, il ne m'a pas trop cru. Il était abasourdi. " Son interlocuteur recevra dans la foulée un coup de fil de l'OMS pour une demande officielle pour une rencontre programmée le 4 mai. Celle-ci a lieu en présence de six représentants du collectif mais sans l'irréductible insulaire, Denny Simonnet qui avait rejoint les rivages noirmoutins.

Six exigences du collectif

Le collectif étaient porteur de six demandes : que des mesures immédiates soient prises pour s'assurer que les soins médicaux appropriés seront fournis aux populations vivant dans les régions contaminées ; que soit coordonnée l'importation de nourriture propre pour satis-

faire tous les besoins nutritionnels des populations ; que soit instaurée une Commission sur les Rayonnements ionisants et la Santé avec des experts indépendants pour étudier les conséquences sanitaires de l'accident de Tchernobyl ; qu'au sein de cette commission soient créés des groupes de travail pour examiner ces rapports et les preuves disponibles, etc. ; que soit rendus disponibles dans leur intégralité, les actes des conférences de Genève en 1995 et de Kiev en 2001 sur les conséquences sanitaires de Tchernobyl ; que soit révisé l'accord signé entre l'OMS et l'IAEA en proposant des amendements.

Margareth Chan "les a félicités pour leur engagement et leur persistance" et s'est engagée à "garder ouvert le dialogue sur les questions de la compétence de l'OMS. " Elle a rappelé que "l'OMS élabore des normes et des lignes directrices et qu'elle ne peut pas agir à la place des autorités nationales. " Elle a assuré que "l'OMS coopère avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) sur les questions d'intérêt commun" et que "l'OMS travaille en collaboration avec l'Organisation des Nations



Denny Simonnet lors de sa 8e vigie qui a été le théâtre d'une fabuleuse rencontre.

Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) pour empêcher l'entrée, dans les pays, de denrées alimentaires contaminées. " Elle reconnaît que "les recherches doivent se poursuivre sur les effets sanitaires des radiations et qu'elles ne devraient pas être influencées par l'industrie. " Concernant les actes de conférences dont celui de Kiev de 2001, elle a indiqué

que tout serait mis en œuvre pour savoir pourquoi "ils n'ont pas été publiés. " Quant à Denny Simonnet, que fait-il à présent ? Il est reparti pour une nouvelle semaine de vigie du 15 au 22. D'avoir été l'instigateur d'une telle rencontre, il ne souhaite nullement en retirer les dauriers de la gloire. "Les résultats sont le travail d'un collectif avant tout."



Margareth Chan lors de cette rencontre avec le collectif de Who indépendant.